



Jépata Griffé au Pôle Nord de Rosa Liksom

Titre original : Jepata Nasta pohjoisnavalla
Publié : 2008, Tammi Publishers
Pages : 53

trad. Malika Labrume et Marja Nykänen

Chapitre 1 où Jépata Griffé s'enfuit de sa maison

Il était une fois, il n'y a pas si longtemps, un roi et sa fille unique.

La petite princesse s'appelait Jépata Griffé.

La reine, sa mère, était morte alors que Jépata n'était encore qu'un bébé, aussi n'arrivait-elle pas du tout à imaginer à quoi pouvait ressembler la vie avec une reine, même pas dans ses rêves....

Le roi voyageait autour du monde pour des affaires officielles et ne rentrait chez lui que très rarement.

Des baby-sitters s'occupaient de la petite fille mais ce n'était jamais les mêmes. Elle n'avait aucune copine, ni aucun ami car le roi avait interdit sévèrement l'accès au château à tous les autres enfants.

Lorsque le roi revenait chez lui fatigué et de mauvaise humeur, Jépata Griffé exigeait de lui qu'il joue avec elle. Il soupira profondément et dit :

« Ma chère fille, les adultes ne jouent pas ! »

« Mais je n'ai aucun copain... » Rétorqua Jépata Griffé

« Ma chère fille, les princesses n'ont pas besoin de copains. Les princesses jouent toutes seules »

« Moi, je ne veux pas jouer toute seule, je veux un ami ! » dit-elle en tapant du pied

« Si tu ne veux pas jouer toute seule, tu n'as qu'à pas jouer du tout » répondit le roi irrité.

Quelque temps pourtant, Jépata Griffé avait eu une copine, Mirta. C'était la filleule de la vieille cuisinière que celle-ci amenait secrètement au château. Jépata Griffé jouait avec Mirta dans le parc et elles s'amusaient drôlement bien ensemble.

Mais dès que le roi revenait au château, Mirta était obligée de partir.

Selon le roi, la présence d'autres enfants ne convenait pas aux princesses

Quand celui-ci revenait au château, Jépata Griffé le bombardait de ces habituelles questions. Un jour elle lui dit :

« si je ne peux pas avoir de copains, tu n'as qu'à me raconter pourquoi les abeilles disparaissent en Amérique, pourquoi les hommes tirent sur les loups, pourquoi les ours polaires sont en voie d'extinction et pourquoi il n'y a plus de neige en hiver ».

Mais le roi ne dit mot. Il ne savait pas discuter avec sa fille.

En fait, il n'était capable d'aimer que lui-même et son ordinateur.

Alors, Jépata Griffé soupira très profondément et alla s'enfermer dans sa chambre.

Elle s'assit dans son grand fauteuil rose et après avoir réfléchi très fort, décida de s'enfuir du château : elle irait courir le monde à la recherche d'une copine ou de plein d'amis avec lesquels elle pourrait construire une cabane, faire les fous, jouer à plein de jeux, bavarder et rigoler.

Le jour suivant se leva porteur toutes les promesses d'une belle journée d'été. Jépata Griffé se réveilla, s'habilla et descendit à la salle à manger. Elle prit son petit-déjeuner, toute seule, au bout d'une table immense et attendit le moment propice pour se glisser dans la cuisine.

Quand la vieille cuisinière sortit enfin dans le jardin, Jépata Griffé se rua dans la cuisine, mit dans son sac des écrevisses canadiennes surgelées et une bouteille d'eau.

Puis elle courut se cacher derrière le pavillon de verdure, échappa à la surveillance des gardiens du château, passa le grand porche et se retrouva au beau milieu de la rue.

« En avant ! » se donna l'ordre Jépata Griffé bouillonnant d'enthousiasme.

Ella avait hâte de découvrir le monde.

Chapitre 2 où Jépata Griffé rencontre le fils de la maison jaune

Toute la journée, Jépata Griffé marcha d'un pas léger.

Son cœur battait avec ardeur dans sa poitrine. Tout était nouveau autour d'elle et tout ce qu'elle voyait l'excitait beaucoup. La ville lui paraissait terriblement attirante.

Aucune de ses baby-sitters ne lui manquait puisqu'elle n'avait pas eu le temps de s'attacher à elles.

Lui manquait seulement la vieille cuisinière du château, elle, Jépata Griffé l'aimait. Elle était la seule à l'avoir consolée lorsqu'elle était triste, la seule à l'avoir prise dans ses bras, à lui avoir caressé les cheveux avec tendresse.

Le soir commença à tomber. Jépata Griffé se sentit fatiguée.

Sa bonne humeur s'était envolée. Elle eut faim. Alors, elle décida de s'arrêter pour manger ses provisions. Elle s'assit épuisée au bord d'un fossé, ouvrit son sac et croqua un morceau d'écrevisse crue.

Beurk ! Jépata Griffé, contrariée par le mauvais goût de son pique-nique, décida de trouver un adulte capable de lui cuisiner un vrai repas.

Elle choisit une maison jaune qui ne ressemblait à aucune autre, avec sur le toit une petite girouette en forme d'oiseau.

« C'est là que je dois aller » se dit-elle.

Pleine d'espoir, Jépata Griffé entra dans la cour de la maison peinte en jaune d'or, et sonna.

ELINA AHLBACK
LITERARY AGENCY

La porte s'ouvrit et devant elle se tenait un garçon aux yeux tristes. Son visage était blanc comme neige et il n'avait pas de cheveux sur la tête. Jépata Griffé le fixa droit dans les yeux, craintive.

Après un long silence, elle finit par lui demander:

« T'as combien de dents d'adulte ? »

« Cinq » répondit le garçon.

« Moi aussi. Cinq exactement » dit Jépata Griffé. Et elle eut la sensation de connaître ce garçon depuis toujours.

« J'ai super faim et je suis fatiguée. Y-a t-il quelque chose à manger chez toi ?

« Oui! » répondit le garçon et il alla chercher deux bols de soupe au potimarron. Ils allèrent ensemble dans l'arrière-cour et s'assirent sur la tondeuse à gazon.

Jépata Griffé trouva la soupe délicieuse.

« Pourquoi tu n'as pas de cheveux ? » lui demanda ensuite Jépata Griffé.

« C'est la maladie.... Je suis resté longtemps à l'hôpital,.... Je ne suis rentré qu'hier » répondit le garçon en ravalant ses larmes.

« Tu vas mourir ? » dit dans un murmure la princesse en pensant à sa propre mère qui dormait profondément sous terre.

« Je ne crois pas » répondit le garçon d'un air décidé tout en regardant haut vers le ciel que le coucher de soleil avait teint en rouge.

« Que faisais-tu quand t'étais à l'hôpital ? » reprit Jépata Griffé pour continuer la conversation.

« D'abord, pas grand-chose. Je dormais beaucoup. Puis on m'a donné la permission de faire un tour, alors, chaque fois, je suis allé dans la salle de jeux. Là, il y avait une fille Réta avec laquelle je dessinais. Après je suis allé à l'école de l'hôpital, c'était super. On était six élèves et on chantait beaucoup mais je ne pouvais pas y aller tous les jours, à l'école, car parfois je me sentais trop mal »

« Est-ce que ta maison te manquait ? »

« Oui, souvent. Ton papa et ta maman ne te manquent pas à toi ? »

Jépata Griffé se tut un moment pour réfléchir.

« Si ! » finit-elle par dire d'une voix sourde.

Alors le garçon mit sa main sur la tête de Jépata Griffé et lui caressa les cheveux tendrement. Exactement comme le faisait la vieille cuisinière.

« On va jouer ? » proposa le garçon.

« Je ne sais pas jouer. »

« Tout le monde sait jouer ! » dit le garçon avec un large sourire.

« On a qu'à construire ensemble une fusée et partir dans l'espace. En route vers l'aventure ! » continua le garçon qui n'avait plus l'air triste du tout.

Cette idée convenait à Jépata Griffé dont l'humeur s'était améliorée suite au repas et à la discussion.

Elle avait bien envie de voir aussi à quoi ressemblait l'espace et jusqu'où l'univers s'étirait. Le garçon lui raconta alors que derrière le hangar était garée la vieille voiture de son grand-père.

Ils pouvaient d'abord construire la fusée avec du carton, puis détacher le moteur de la voiture du grand-père, et l'installer dans la fusée.

Car c'est bien connu : sans moteur, une fusée ne peut pas bouger.

« Bonne idée ! » approuva Jépata Griffé tout à fait emballée.

Et aussitôt ils se retrouvèrent assis dans la vieille voiture.

La princesse prit la place du conducteur et le garçon qui pratiquait les tables d'orientation et savait très bien lire une carte s'installa comme co-pilote.

Dans l'espace, bien savoir lire une carte était important. Le garçon indiqua avec compétence comment démarrer la voiture, où se trouvait la boîte de vitesses, l'accélérateur et les freins.

« Dix, neuf, huit, sept, six, cinq, quatre, trois, deux, un, zéro, GO ! » cria Jépata Griffé en tournant la clef du démarreur.

On entendit un faible « clic » du moteur qui ne voulait pas démarrer.

« Pipi et au lit ! » résonna soudain la voix ferme de la mère du garçon par la fenêtre de la cuisine.

« Promets- moi de dormir cette nuit dans la voiture sans toucher à rien et de m'attendre jusqu'à demain matin. On continuera à construire la plus chic fusée du monde ! » dit le garçon en se dépêchant de traverser la cour pour rentrer chez lui.

« Je le promets et je le jure ! » brailla Jépata Griffé.

« A demain ! » se dirent-ils en chœur.

Chapitre 3 où Jépata Griffé oublie sa promesse et démarre le moteur

Mais Jépata Griffé était une petite fille très curieuse, aussi ne put-elle attendre une seconde de plus. Elle oublia sans tarder sa promesse et tourna la clef aussi fort qu'elle put, seulement pour voir si cela aurait un effet quelconque.

Alors, le moteur de la voiture commença à vrombir et avant que Jépata Griffé ne puisse faire quoi que ce soit, la voiture se propulsa au-dessus des lignes téléphoniques et continua son ascension avec une vitesse vertigineuse. (*ei viistosti ylöspäin*)

Jépata Griffé hurla de toutes ses forces. Elle ressentait dans son ventre une sensation furieuse et ses oreilles sifflaient. Elle était tout à la fois profondément bouleversée et écrasée de bonheur.

Au-dessous, brillaient les fragiles néons de la ville lointaine et devant s'ouvrait une large bande de coton formée par la pâte des nuages dans laquelle s'engouffra la voiture.

Décontractée, Jépata Griffé passa la vitesse supérieure et la voiture s'envola à travers la couche blanche et givrée du nuage de coton. Elle filait maintenant au-delà des nuages, vers l'univers inconnu, vers l'espace infini.

Jépata Griffé tourna légèrement le volant et retint son souffle. Elle était effrayée, et grisée tout à la fois.

«Taisez-vous mes peurs... » Chuchota-t-elle avec une voix calme comme le lui avait appris la cuisinière. Elle commença à chercher parmi toutes les étoiles brillant autour d'elle, les constellations qu'elle connaissait.

« Voila la casserole qui bout ! C'est la grande Ourse, et là clignote l'étoile du Nord »

Soudain, Jépata Griffé se sentit envahie d'un grand sentiment de solitude.

Mais quand elle pensa au garçon de la maison jaune, elle se sentit rassurée. Elle aurait aimé que le garçon soit à ses côtés ; ils auraient pu bavarder ensemble, et elle aurait pu lui demander ce que voulait dire l'Infini.

Bientôt la vitesse de la fusée se stabilisa et Jépata Griffé se sentit plus calme. Promis, si elle survivait à cet incroyable vol spatial, elle retournerait chez le garçon pour jouer dans la forêt, même dans le noir, à la police et aux gangsters. Jépata Griffé ouvrit la fenêtre et laissa le vent de l'espace jouer dans ses cheveux. Elle se sentit en même temps très petite et très grande au milieu de nulle part, dans l'Infini. Elle envoya au garçon des pensées tendres et courageuses. En son fort intérieur bouillonnait un sentiment bizarre. Un sentiment tout à fait nouveau. Un sentiment aigre et sucré... Mais avant que Jépata Griffé ait le temps de faire connaissance avec ce sentiment nouveau, sa tête formula un tas de nouvelles questions : Et si elle s'échouait sur le soleil et mourrait carbonisée jusqu'aux os ? Et si le vent de l'espace l'emportait jusqu'à la planète Mercure, alors comment fallait-il saluer ses habitants ? Et si elle se perdait sur Vénus, allait-elle y trouver un ami ? Et quelle langue parlait le peuple de la planète Mars ? Alors, elle se souvint du but de son voyage : elle était partie pour chercher un copain, pour jouer, pour trouver même peut-être un véritable ami. A l'évidence elle cherchait aussi d'autres réponses. Après avoir rencontré le petit garçon, Jépata Griffé avait ressenti une nouvelle émotion au creux de sa poitrine. Elle n'était plus seule. Ensemble, ils étaient Deux.... Jépata Griffé appuya sur l'accélérateur avec ferveur, mais au même moment, une détonation retentit suivie d'une explosion, si forte que dans la tête de la petite fille, ça sifflait méchamment. Après l'explosion commença une chute vertigineuse et Jépata Griffé comprit que sa fin approchait. La peur, comme un méchant poison, envahit tout son corps. Alors, elle pensa de toutes ses forces que si elle survivait à cette chute, elle rechercherait le garçon de la maison jaune et jouerait avec lui tout le reste de sa vie. Cette décision prise, elle perdit connaissance.

Chapitre 4 où Jépata Griffé remarque qu'elle se trouve sur la glace

Lorsqu'elle rouvrit les yeux, la petite princesse ne comprit rien du tout. Elle ne savait ni où elle était, ni ce qui lui était arrivé : était-elle sur l'anneau de Saturne ou sur une lune artificielle ? Elle sortit de la fusée, perplexe, et vit qu'elle marchait sur de la glace. Stupéfaite, mais toujours curieuse, elle regarda alentour et remarqua qu'il n'y avait que des plaques de neige et des glaciers hérissés émergeant de l'eau. Le paysage était à la fois beau et austère. Nulle trace de terre ; partout s'étendait le fouillis de la neige fondue, des plaques de givre et des banquises . Aucun signe de vie, sauf dans sa poitrine : là le petit cœur battait désemparé. Jépata Griffé était l'être le plus heureux du monde : elle était en VIE... ! Il lui était toujours possible de trouver des réponses à ses questions, de retourner chez le petit garçon malade et pourquoi pas, même au château du roi. Toute à ces pensées, une vague de bonheur l'envahit. Aussi reprit-elle la situation en main avec beaucoup d'énergie et foi en l'avenir. Elle examina d'abord la fusée et vit que celle-ci était complètement cassée.

Elle essaya maintes fois de démarrer le moteur mais il ne faisait que gémir pitoyablement. Elle voulut déplacer la fusée du fossé où elle se trouvait enlisée, mais en vain : une petite fille comme elle n'était pas assez forte pour la bouger d'un pouce. Il fallait l'aide d'autres personnes. Découragée, Jépata Griffé s'effondra sur le capot et sanglota. La situation semblait désespérée. Ses forces l'abandonnaient, elle se sentit seule au monde avec sa peine. Elle pleurait car elle avait quitté le château du roi, elle pleurait car elle avait trahie le serment passé avec le petit garçon. Elle pleurait tellement, que ses larmes formaient un petit tas de glace sur la banquise. Cependant, lorsque Jépata Griffé vit à travers ses larmes se refléter le soleil ardent de l'été, elle redressa le dos et essuya ses joues. Petit à petit, elle sentit revenir en elle ses forces, l'espoir, puis la confiance et la volonté. « La vie continue ! » se dit-elle comme le lui avait appris la vieille cuisinière.

Oui, elle voulait vivre et voir, elle voulait apprendre et savoir. Et à ce moment, précisément, elle se souvint de ce que lui avait appris la vieille cuisinière : « Si un jour tu es dans l'embarras, cherche de l'aide. Personne ne doit se débrouiller seul dans le monde. Oui, si tu sais le demander on te portera secours ». Jépata Griffé se sentit mieux, elle pensa au garçon de la maison jaune et à la vieille cuisinière. Elle reprit sa route dans la lumière matinale, vers le soleil. Peut-être rencontrerait-elle quelqu'un pour l'aider. La petite fille avançait lentement avec courage, traversant la banquise que le soleil avait teintée de rouge mais elle ne rencontra personne. Pas une âme qui vive.... Elle ne vit pas un seul terrier de lièvre, pas un oiseau dans le ciel, pas un écureuil dans les arbres. A vrai dire elle ne vit pas d'arbre non plus ! Mais après plusieurs heures de marche dans ce nouveau paysage, ses sens s'accoutumèrent à ce décor insolite et elle commença à distinguer des sons et à voir des choses qu'elle n'avait jamais imaginées auparavant. Elle entendit par exemple un énorme plouf et sentit la glace bouger sous ses pieds. Ca alors !! Quelle surprise ! Jépata Griffé s'arrêta, s'agenouilla et colla son oreille sur le sol froid et dur : elle entendit le brouhaha de la mer. Sous ses pieds s'étendait l'océan arctique qui semblait regorger de vie sous la *pellicule* de glace. La clarté du soleil filtrait à travers la banquise et éclairait le monde des poissons, des crustacés et des planctons. Quand la petite fille se releva, les yeux tournés vers le Nord, elle vit luire une énorme queue de baleine. Oui, elle avait entrevu la queue du géant polaire, la baleine du Groenland, au pôle nord, au milieu de l'océan arctique. Jépata Griffé eut un profond soupir devant cette vision merveilleuse. Elle n'éprouva ni peur ni consternation. Au moins elle savait où elle était ! Elle connaissait tout sur le pôle Nord, enfin presque, car au château de son père, dans la bibliothèque, il y avait un bouquin qui parlait de la vie en arctique. C'était son livre préféré. !! Elle se remit à marcher avec enthousiasme, imaginant les tonnes de plancton à quelques mètres sous ses pieds voguant vers la gueule d'un jeune baleineau, les algues multicolores miroitant au gré de la lumière qu'envoyait le soleil à travers la glace, toute cette flore et cette

faune se balançant majestueusement, comme aux Caraïbes où elle avait plongé une fois avec son père.

Jépata Griffé bondit d'un pic de glace à un autre, sauta au-dessus des ravines vers la balle de feu orange qui clignotait juste au-dessus de l'horizon.

Elle grimpa au sommet d'un petit glacier et vit soudain, au loin, un petit point noir.

Chapitre 5 où Jépata Griffé rencontre une fille avec un pantalon bleu

« Au secours ! » Cria la princesse aussi fort qu'elle put. « Je suis là ! »

Jépata Griffé descendit de l'iceberg et courut à perdre haleine vers le point noir.

Elle courait si vite que de la poudre de neige s'échappait sous ses chaussures et s'envolait jusqu'aux nuages.

A chaque foulée, le point grandissait, devenait un personnage jusqu'à ressembler à une petite fille avec un pantalon bleu.

La princesse lui fit coucou de la main de peur qu'elle ne disparaisse.

Heureusement, la petite fille au pantalon bleu lui répondit. Jépata Griffé courut vers elle comme une folle.

Elle avait enfin trouvé quelqu'un pour l'aider au milieu de toute cette neige.

Mais soudain, Jépata Griffé ralentit sa course emplies de doute.

Qui était ce personnage ? Était-il dangereux ?

Un peu méfiante, elle s'approcha lentement et constata que la petite fille au pantalon bleu se tenait près d'un chantier en construction .

« C'est mon igloo secret » lui confia-t-elle avec un soupçon de tristesse dans la voix.

« T'as perdu combien de dents ? » demanda-t-elle ensuite tout en observant la princesse.

« Cinq » répondit Jépata Griffé

« Moi, six et regarde la septième bouge ! » reprit la petite fille au pantalon bleu se touchant la dent qui bougeait bel et bien.

Elles se sourirent.

« Je m'appelle Kiûtikaq Smirnovna »

« On joue ? » suggéra Jépata Griffé suppliante.

Kiûtikaq Smirnova la regarda fixement et montra l'igloo du doigt.

« Finissons mon igloo » proposa-t-elle.

Mais avant que Kiûtikaq eût le temps de réagir, Jépata Griffé chuchota « au loup ! » lui toucha le bras et prit la fuite.

Les deux fillettes firent les folles sur la neige, transpirèrent beaucoup, puis tombèrent mortes de fatigue sur un grand glacier.

« D'où tu viens ? » demanda Jépata Griffé pour papoter.

« Mon père et ma mère sont arrivés ici avec le brise-glace Artika en 1977 dont le port d'attache est à Novaja Zemlja en Russie. Mes parents sont nés là-bas. »

« Pourquoi sont-ils venus ici ? Il n'y a rien » s'étonna Jépata Griffé.

« Ce sont des scientifiques. Ils font des recherches sur le changement climatique et le réchauffement de la planète. Les ours polaires vont mourir car ils dépendent de la glace.

Regarde par là ! »

En effet, un ours blanc se tenait debout sur une grande plaque de glace. Au bout de sa grosse patte s'agitait un poisson qu'il avait saisi en forant un trou dans la neige épaisse.

Sans tarder, le poisson disparut dans la gueule de l'ours.

Jépata Griffé comprit que si les plaques de glaces fondaient, les ours polaires disparaîtraient.

Ils mourraient de faim ou de chaleur.

Elle se mit à raconter de façon désordonnée, sans reprendre son souffle, sa rencontre avec le garçon de la maison jaune, la fusée et pourquoi elle était partie à la découverte du monde : son désir de trouver une copine, et même un véritable ami.

Comment elle avait trouvé le petit garçon et comment elle l'avait perdu.

Kiûtikaq l'écoutait, attentive, puis raconta qu'elle, elle savait tout ce qu'on devait savoir ici. Qu'elle savait faire tout ce qu'on devait savoir faire. Elle savait construire des igloos très réussis car elle savait analyser les différentes qualités de la neige, elle savait déterminer le diamètre du premier bloc de neige et l'inclinaison des blocs suivants. Elle connaissait parfaitement le déroulement de la chasse à la baleine du Groenland, elle pouvait interpréter les craquements des dents des bélugas.

« Par là, c'est l'Alaska, ici, le Groenland, plus loin s'étend la Sibérie du Nord et voilà le Gulf stream qui apporte les vents chauds » gesticula Kiûtikaq.

« Tu peux me demander tout ce que tu veux sur la neige et les glaciers, je sais tout ! » affirmait-elle avec aplomb.

Jépata Griffé admira sa nouvelle copine. Elle savait tant de choses !

Puis elle pensa qu'elle aussi était admirable puisqu'elle savait poser des questions et surtout elle savait écouter les autres !

Chapitre 6 où se fabrique la pâte à gâteau dans l'igloo secret

D'un pas léger les deux fillettes sautillèrent vers l'igloo secret. Bien qu'il ne fût qu'à moitié achevé, il paraissait splendide aux yeux de Jépata Griffé. Elles reprirent les travaux de construction.

Jépata Griffé aida Kiûtikaq à couper des morceaux de glace à l'aide de son long couteau de neige. Elles les taillaient dans une congère et étaient tous à la dimension juste.

Quand l'igloo fut terminé, elles s'assirent sur la coupole que formait le toit, admirant ainsi l'œuvre surgie de leurs mains. Heureuses de leur fructueuse collaboration, elles se régalèrent avec le goûter de Kiûtikaq.

Au-dessus de leurs têtes, planaient les mergules nains.

« Tu vois cet oiseau avec une touffe noire sur la tête et des ailes grises accrochées à son corps blanc ? C'est la sterne arctique » raconta Kiûtikaq.

« Je migre chaque hiver vers le pôle Sud et je reviens ici en été. Je vole plus loin que n'importe quel autre oiseau » pépia la sterne de Laponie tout en s'envolant près du goéland cendré.

Alors Jépata Griffé pensa à sa fusée et demanda à Kiûtikaq où étaient ses parents.

« Tu crois que ton père ou ta mère pourrait m'aider à réparer ma fusée ? » demanda-t-elle timidement.

Kiûtikaq réfléchit longuement et éclata soudain en sanglot.

ELINA AHLBACK
LITERARY AGENCY

« Pourquoi tu pleures ? » demanda la princesse en caressant la joue de sa copine comme le lui avait appris la vieille cuisinière.

Jépata Griffé devinait sur le visage de Kiûtikaq les traces d'un gros chagrin.

« Je suis maintenant seule au monde, la nuit dernière une horrible tempête a fait disparaître ma famille ». Et la petite fille se remit à sangloter.

« Où ont-ils bien pu disparaître comme ça » se demanda Jépata Griffé. Et elle sentit entrer dans son cœur un peu du chagrin de sa copine.

« C'est Naartsuk, l'Esprit de la tempête. Ce monstre habite derrière le plus grand des icebergs, c'est lui qui a pris ma famille en otage, il les cache sous son énorme robe » expliqua Kiûtikaq la voix rauque.

« Pourquoi ce monstre les retient-il prisonniers ? » s'étonna Jépata Griffé en fronçant les sourcils.

« A l'origine, Naartsuk, Esprit de la tempête, était l'enfant d'un couple de géants. Les deux parents furent tués. D'abord le père puis la mère de l'enfant, contraint de se débrouiller tout seul. L'atroce douleur de l'enfant le transforma en esprit pur. Il s'envola vers le ciel et devint le maître des climats. Il adore les grands froids et déteste l'air chaud.

Comme la température ne cesse d'augmenter sur la banquise polaire, elle commence à fondre. Alors, Naartsuk s'est mis en colère et pour embêter les habitants du pôle Nord, il déchaîne des grandes tempêtes sur la Terre. Il dit que c'est de la faute des hommes si le climat se réchauffe, Oui, que c'est de notre faute....

Lorsqu'il fait bouger sa robe, un courant d'air s'en échappe, se transforme en vent qui devient une grosse tempête, c'est le moment qu'il choisit pour attraper de pauvres humains qu'il cache ensuite sous sa robe ». Kiûtikaq se tut, bouleversée.

« Pourquoi le monstre ne t'as pas prise sous sa robe ? »

« J'étais justement en train de construire mon igloo secret. C'est grâce à cela que j'ai été épargnée. »

Puis elle reprit :

« Hier, m'est apparu un troll des neiges, près de la ravine ; il avait pris la forme d'une baleine. Et il m'a dit que si je réussissais à faire manger un morceau du soleil à Naartsuk, ce qu'il déteste, il perdrait son pouvoir de faire naître des grandes tempêtes, comme ça il ne pourra plus embêter les habitants d'ici, ni ceux de toute la Terre »

Concentrée, Jépata Griffé écoutait Kiûtikaq.

A la fin du récit, la princesse fit un signe d'approbation de la tête. S'en suivit un long silence que Kiûtikaq brisa enfin :

« Mon père est très petit mais très fort. Il sait tout réparer : les moto-neiges, les 4x4, les quads, les bateaux à moteurs, les hélicoptères, les treuils forestiers et les tronçonneuses. Sans aucun doute, il pourrait t'aider ».

Jépata Griffé essaya de se représenter le monstrueux Naartsuk, Esprit de la tempête, elle imagina sa robe.

Ce monstre lui paraissait très intéressant mais son imagination trop limitée. Aussi demanda-t-elle plus de renseignement à son sujet.

Les petites filles bavardèrent longtemps.

Elles envisagèrent le pour et le contre de toutes les solutions possibles pour sauver la famille de la petite fille au pantalon bleu.

Finalement, ce fut Kiûtikaq qui inventa le meilleur stratagème.

« Nous allons faire un gâteau dans lequel nous cacherons un petit morceau de soleil. Nous le badigeonnerons de graisse de baleine de façon à recouvrir la lumière du soleil.

Toi tu emmèneras le gâteau chez Naartsuk, tu lui diras que c'est un cadeau des habitants du château du Roi. Après que le monstre aura mangé le gâteau, il sera pris de terribles maux de

ventre et perdra son pouvoir de faire grandir les tempêtes. Alors, je courrai vers lui, soulèverai sa robe et mes parents pourront s'enfuir ».

« Bonne idée ! » s'exclama Jépata Griffé. « Ensemble, nous réussirons ! ».

Les deux fillettes étaient rayonnantes de joie quand elles commencèrent la fabrication du gâteau dans l'igloo secret.

Elles malaxèrent la pâte avec application, et c'était un dur labeur que de pétrir autant de pâte à gâteau.

Lorsque la pâte eut une bonne consistance, elles attrapèrent un morceau de soleil couchant qu'elles mélangèrent au reste. Bientôt, l'éclat de soleil pourpre disparut dans la pâte.

Le gâteau était si grand, qu'il envahissait l'igloo et les petites filles durent le sortir afin de l'enrober de graisse de baleine.

Ce gâteau était magnifique, il semblait délicieux. Aucun rai de lumière ne traversait la couche de graisse.

Alors, la paix céleste de la nuit arctique enveloppa les petites filles qui s'endormirent fatiguées mais fières d'elles-mêmes, dans la chaleur tiède de l'igloo secret.

Chapitre 7 où Naartsuk, Esprit de la tempête mange le gâteau

Au matin, Jépata Griffé et Kiûtikaq mangèrent en silence du poisson : du lavaret et de l'omble, accompagné d'algues fraîches et d'un steak de lagopède grillé. Elles avalèrent rapidement un bol d'huile de phoque avant d'entamer la route.

Elles devaient franchir le col d'un grand iceberg puis atteindre la vallée où Naartsuk vivait.

Elles installèrent le gâteau sur un grand traîneau qu'elles tirèrent avec entrain ;

Elles avaient bien un peu peur mais se tenaient par la main pour se donner du courage.

A midi, elles dépassèrent le pic de la montagne et virent Naartsuk en bas dans la vallée. Avec une grande pelle, il balayait sa cour, enlevant la neige tombée pendant la nuit.

Jépata Griffé pensa que ce monstre n'avait rien de monstrueux, il ressemblait plutôt à une vieille dame gentille.

De nouveau, Kiûtikaq lui expliqua que cette vieille dame, aux allures débonnaires, était bien l'esprit de l'enfant mort, empli d'amertume, né des deux géants tués et que sous ces jupons, il retenait prisonnier toute sa famille.

Jépata Griffé, confuse, cru sa copine bien qu'elle entendit Naartsuk chanter joyeusement. Elle se remit en mémoire, point par point le déroulement du plan qu'elles avaient imaginé la veille.

Après avoir rejoint la vallée, Jépata Griffé devait duper le monstre pour qu'il mange le gâteau empoisonné par le rayon de soleil. Kiûtikaq guetterait son signal, cachée derrière un quelconque bloc de glace prête à bondir sur la robe.

La princesse avait tellement peur que son ventre gargouillait.

Avec un pas faussement alerte, elle se dirigea vers Naartsuk.

Et si le monstre la mettait, elle, sous sa robe avant qu'elle ait eu le temps de lui donner le gâteau ?

Elle chercha fiévreusement comment elle pourrait entamer la discussion avec lui si toutefois elle y était obligée.

Peut-être devrait-elle commencer par raconter qui elle était et pourquoi elle était là.

« Qui donc est cette fille qui traîne seule un si gros gâteau ? »

ELINA AHLBACK
LITERARY AGENCY

Dit Naartsuk la voix enrouée, quand il aperçut Jépata Griffé avancer toute essoufflée. Le monstre toisait la fillette de ses yeux avides qui semblaient se détacher du visage ridé. Elle s'arrêta net, par précaution, prit sa respiration et dit :

« Je suis Jépata Griffé, je viens du royaume du Sud. Chaque fois que je demandais à mon père le roi de jouer avec moi, il répondait infailliblement : les adultes ne jouent pas et les princesses n'ont qu'à jouer toute seule.

Alors je me suis fâchée avec le roi et je suis partie à la recherche d'un ami. D'abord, je me suis enfuie du château et j'ai découvert la ville et le monde étrange construit autour d'elle. Ensuite, j'ai fait la connaissance d'un petit garçon malade, il habitait une maison jaune et nous avons joué ensemble toute la soirée.

Puis, je me suis retrouvée dans une fusée qui m'a fait traverser l'espace, mais j'ai buté sur un iceberg, alors j'ai vagabondé seule sur la banquise et j'ai trouvé une petite fille qui m'a appris à construire des igloos et nous sommes devenues amies. » Débita Jépata Griffé à une vitesse si époustouflante que les mots sautillaient sur sa langue.

Soudain, elle sursauta et se souvint de sa mission.

Naartsuk ricana d'un air renfrogné et fixa la petite fille de son regard étrangement brillant. Il sourit mi-figue, mi-raisin ; se lécha les lèvres avec sa grosse langue. Il opina de la tête, débordant de fausse compassion.

« Ecoute la princesse, je suis l'horrible monstre du pôle Nord, j'ai le pouvoir de faire se lever des tempêtes, et je règne en maître sur ce royaume de neige et de glace.

Je suis en rage, ma paix est perturbée ! Je déteste la chaleur et j'adore les grands froids ! Depuis d'autres continents arrive de l'air chaud et pollué dans mon ciel pour m'embêter. J'en ai eu tellement marre de suer là-haut, que je suis venue sur la Terre pour montrer aux hommes ce qui arrivera si je ne peux pas vivre tranquillement dans mon royaume. J'aime les icebergs et les neiges éternelles » Gronda Naartsuk menaçant du doigt Jépata Griffé.

« Et je ne retournerai pas là-haut si l'air ne se refroidit pas. Alors maintenant ma petite princesse je vais t'attraper et te pousser sous ma jupe » cria Naartsuk visiblement très fâché. Jépata Griffé eut si peur que son cœur bondit jusqu'à ses lèvres.

« Mais cher Naartsuk, j'ai un cadeau pour toi. Regarde ce gâteau ; peut-être pourrais-tu d'abord le manger et me mettre dans ta prison seulement après ».

Jépata Griffé dit avec une sa voix tremblante et persuasive, puis elle fit une révérence, le plus bas qu'il lui fut possible.

Le monstre s'empara du gâteau avec arrogance et le jeta dans sa bouche avec mépris. Il n'en fit qu'une bouchée et rota, satisfait.

Mais alors qu'il atteignait la main de Jépata Griffé afin de la pousser sous sa jupe, la lumière du soleil fit son devoir et mit le ventre du monstre en feu.

« Au secours ! Le soleil ! » Cria Naartsuk stupéfait.

Son ventre le brûlait et il sentit son pouvoir magique l'abandonner.

Très vite, le monstre perdit ses forces, alors Kiûtikaq bondit hors de sa cachette ; elle s'agrippa à l'ourlet de la robe et la souleva.

Aussitôt, le père de Kiûtikaq, Youpik Smirnov apparût et se dégagea de la robe avec son petit 4x4, le front en sueur.

« Bravo ma fille ! » dit-il tout ému.

Il la serra longtemps dans ses bras, tellement heureux...

Heureux aussi de respirer l'air pur de l'océan. !

« Je vais pêcher quelques poissons, nous avons très faim » Dit Youpik Smirnov ; et il sauta au volant de son 4x4.

Puis sortit de la robe du monstre, la mère de Kiûtikaq : Miqou Smirnovna, avec son amie, scientifique comme elle : Simigaaq, elle-même accompagnée de Pâali et Apielangouaq, ses enfants..

« Où sont les jumeaux Sicilia et Naâ'huq » demanda effrayé Kiûtikaq, au même moment, deux petites têtes soulagées montrèrent le bout de leur nez.

Miqou Smirnovna embrassa tendrement sa fille.

« Tu es mon héroïne, ma puce » Chuchota-t-elle dans l'oreille de Kiûtikaq en souriant avec bonheur.

« Remerciez aussi ma nouvelle copine » dit Kiûtikaq indiquant la direction où se tenait debout Jépata Griffé qui observait ,légèrement absente, les retrouvailles de toute la famille.

Voici la princesse Jépata Griffé du royaume du sud et nous avons inventé ensemble cette histoire de gâteau, « expliqua Kiûtikaq avec fierté.

« Nous avons donc plein de raisons de faire la fête! Alors, allons-y ! »

Dit Miqou Smirnovna qui s'activa illico, comme les mères ont l'habitude de le faire.

Malheureux, brisé, le monstre Naartsuk demanda humblement l'autorisation de se joindre aussi à la fête.

Jépata Griffé et Kiûtikaq le regardèrent avec compassion. Il avait tellement rétréci qu'il était devenu tout petit, petit.

Il prit la parole en ces termes avec sa petite voix :

« Je vous demande pardon à toutes et à tous. Mais je voudrais que vous m'écoutez un instant avant de me condamner. »

Tout le monde fit un cercle autour de Naartsuk

« Je vous promets de retourner de l'autre côté des nuages et d'y rester jusqu'à la fin des temps. Mais à une condition : vous devrez informer tous les habitants de la planète Terre qu'il est temps de respecter l'environnement et leur transmettre que les hommes doivent vivre en paix avec la nature. Qu'ils évitent donc les objets inutiles, qu'ils ne jettent plus leurs ordures n'importe où. Et si rien ne change, je reviendrai encore et encore et je soufflerai tellement que les habitants de la Terre vont trembler !»

A bout de souffle, Naartsuk se tut.

Tout le monde restait silencieux et pensif tant les paroles de Naartsuk étaient justes.

La conclusion s'imposait d'elle-même, claire et simple :

Ils invitèrent Naartsuk à la fête qui dura toute la nuit polaire et chacun promit de l'aider.

Chacun selon ses connaissances et selon ses possibilités.

Chapitre 8 où il est question de nager et de faire la fête

Simigaaq proposa de commencer les festivités en plongeant dans l'océan.

Et c'est ce qu'ils firent.

Naartsuk sauta le premier dans l'eau de mer glacée, car il adorait le froid et il adorait nager.

Remonté à la surface, un peu de ses forces était revenues et il sifflota content de lui-même.

Il paraissait étonnamment heureux.

Le soleil brillait, et au cœur de l'été, au pôle Nord, le soleil brille presque vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Le ciel était bleu limpide.

Les enfants pataugeaient dans les piscines que qu'avaient formé les glaces.

Ils jouaient à cache-cache sous la neige.

ELINA AHLBACK
LITERARY AGENCY

Jépata Griffé pensa que c'était le jeu le plus drôle et le plus fou qu'elle ait jamais fait. Puis la mère de Kiûtikaq et Simigaq partirent préparer le pique-nique. Naartsuk et les enfants se réjouissaient de leur partie de luge : debout sur des peaux de bananes, les jumeaux Silicia et Naâ'huq filaient comme des fous, alors que les deux fillettes, plus grandes glissaient sur des bananes entières transformées en snowboard.

« Une petite halte pour passer à table ! » Claironna la mère de Kiûtikaq toute souriante. Miqou Smirnovna et Simigaq avaient dressé une table splendide dans la vallée de glace. Un petit vent de tristesse caressa le cœur de la princesse qui pensait à sa fusée. Elle raconta toute son histoire au père de Kiûtikaq, Joupik Smirnov, et lui parla surtout de la fusée.

Kiûtikaq proposa qu'ils partent tous ensemble la voir

Même Naartsuk pouvait les accompagner.

Ils sautèrent tous dans le 4x4 et roulèrent à toute vitesse en direction de la fusée.

Elle avait l'allure d'un grand oiseau solitaire perdu entre la neige et le ciel.

Masse sombre échouée dans le désert blanc.

Toute la nuit, ils essayèrent de la déplacer, de la tirer de son enlèvement.

Ensemble ou séparément sans y parvenir.

Rien à faire, elle était trop lourde.....

La gorge de Jépata Griffé se serra.

Le garçon de la maison jaune lui manquait, comme la ville et son étrange banlieue, et le château....

Sous la présidence de Simigaq, ils décidèrent d'une réunion de concertation au cours de laquelle fut évalué toutes les alternatives possibles avec le pour et le contre afin que Jépata Griffé puisse continuer son voyage.

« Youpiii ! » s'écria soudain Aipilanguaq.

« J'ai la solution : construisons un escalier ! »

Une partie de l'équipe commença à scier avec un Kuter, pendant que l'autre découpait à la tronçonneuse des cubes de glace avec lesquels ils construisirent ensemble un escalier très haut.

Si haut qu'il s'enfonçait dans le ciel !

Emue et joyeuse à la fois, Jépata Griffé fit ses adieux aux habitants du pôle Nord.

Elle les remercia de tout son cœur.

Grâce à eux, elle avait appris à construire un igloo, à nager dans la mer glacée, à faire un gâteau.

Elle connaissait beaucoup mieux la nature et sa fragilité.

La princesse savait maintenant que les hommes devaient vivre en respectant la nature.

Elle avait appris à écouter et à discuter.

Jépata griffe leur fit un dernier petit signe de la main, monta l'escalier et disparût sous une épaisse couche de nuage.

Il était temps de poursuivre l'aventure.

Arrivée à la dernière marche, elle monta dessus.

Bientôt elle vit un avion s'approcher, alors elle leva son pouce.

ELINA AHLBACK
LITERARY AGENCY

FIN